

Fouilles à la station primitive de Erősd.* (1907—1912.)

(Abrégé).

I. Communiqué.

La commune *Erősd* est située au Sud du comitat *Háromszék*, au pied de la montagne *Baróti*, sur la plaine étroite, alluvienne qui s'étend sur la rive droite du fleuve *Olt*, coulant là déjà vers le Nord. En face d'elle, sur la rive gauche du *Olt* est situé la commune *Botfalu* (com. Brassó) au bord du *Barcaság*. De la station de cette commune on peut atteindre Erősd qui est à 6 km de là. Sa distance de *Sepsiszentgyörgy* est sur la route juridique passant à travers *Előpatakfürdő* et *Árapatak*: 21 km.

Dans le territoire et dans le plus proche voisinage de la commune Erősd il y a plusieurs stations primitives. Le devoir de cette études est de faire connaître la station primitive du *Tyiszkhegy*, située derrière l'église grecque orientale, dans la direction NE à un km à peine de la commune.

Le *Tyiszkhegy* est une des collines des monts *Baróti*. Sa plus grande hauteur au-dessus de la mer est 558 m. Sa hauteur relative au-dessus de la commune est 57 m. De son sommet on peut parcourir la plus grande partie du bassin du *Barcaság*. Le *Tyiszkhegy* est limité au N, au S, et au W par des grandes fosses ravinées. De NE, il est joint à la colline nommée *Felsőtyiszk*, haute de 576 m. au-dessus de la mer par un sentier escarpé long de 58 m et large de 4—5 m à l'endroit le plus étroit. Hors du plan général, publié sur la page 176. du cours 1911 des *Dolgozatok—Travaux*, la fig. 1. et 2. donnent une idée de la situation et des environs du *Tyiszkhegy*. Sur le plan des environs du *Tyiszkhegy* le lieu de la station primitive est indiqué par un carré noirci. La vue du N du *Tyiszkhegy* j'ai présentée sous fig. 4. sur la page 181. dans le cours 1911 des *Dolgozatok—Travaux*. A gauche de l'image il y a le sentier escarpé mentionné.

Aux environs de Erősd, parmi les stations primitives qui sont sur les monts *Baróti* étendus vers le *Barcaság*, avec le *Tyiszkhegy* étaient habités en même temps le *Csulakkaréj* à *Árapatak*, le *Gorgány* (Priesterhügel) à *Botfalu* et le *Küsberg* à *Szászhermány*. Du même âge sont

* No 12 sur le plan du titre.

les fragments de vases peints trouvés à l'occasion du creusement d'une puits sur la limite nommée *Lenkert*, situé au NE de la station du Tyiszkhegy à 1½ km à peine.

Parmi les stations primitives d'un même âge, situées sur les monts Baróti s'étendant sur la plaine du comitat Háromszék, le *Forrósdomb de Illyefalva* est le plus proche de Erősd. Sa distance sur la route la plus courte qui conduit à travers le Lenkert est 6 km. Il y a des faits locaux qui démontrent, qu'il y avait aussi des stations primitives dans le cercle à rayon de 3 km autour de la station, sur le *Vecer*, le *Csókástető*, le *Fásbérc* à *Árapatak* et sur la colline *Füzes tér* près du *Retkespatak*.

La direction des communes ecclésiastiques ref. et grecque-orientale de Erősd a donné la permission de la fouille pour découvrir la station systématiquement.

Je publie les résultats des fouilles dans trois communiqués. Le communiqué présent s'occupe hormis la description générale et l'histoire de la fouille de la station, avec sa stratigraphie. Il contient la description du placement des couches, des monuments immeubles trouvés dans les couches, des ruines de bâtiments, des différents bâtiments d'argile, des trois habitations appartenant à la couche inférieure du bousillage argileux, puis celle des fortifications de l'âge de l'établissement. Le deuxième communiqué traite les vases et leurs appartenances. Dans la division par couches je fait connaître d'abord les trouvailles particulières, puis la technique des vases comme sommation, leurs types et leurs ornements. Pour le troisième communiqué reste la description des idoles d'argile, des estampes d'argile, des pesants d'argile et d'autres objets d'argile, des outils de pierre polis et non polis, des objets d'os et de corne de cerf, des bijoux, des objets de métal et enfin des restes d'animaux et des plantes.

Chaque année j'ai rendu compte du résultat des fouilles et j'ai présenté la matière des fouilles au comité de direction du *Musée National Siculien (Székely Nemzeti Múzeum)*. Dans mon étude „*Stations de l'époque pré-mycénienne dans le comitat de Háromszék*“¹ j'ai aussi résumé les plus importants résultats des fouilles de Erősd avant 1910, par la présentation de quelques objets caractéristiques. En partie c'est ce que traite mon travail intitulé: „*Festett edények az erődsi és oltszemi telepekről*“.²

¹ *Dolgozatok—Travaux* de la Section Archéologique Numismatique du Musée National de Transylvanie. Cours 1911. p. 227—259.

² Publié avec un supplément coloré et trois tableaux avec images dans le *Archaeologiai Értesítő*, 1912. p. 57—66.

De la station primitive sur le Tyszkhegy à Erőd, *B. Orbán* parle pour la première fois en 1869. *A. Benkő*, instituteur de Erőd a fait cadeau au *Musée National Sicilien* des premiers débris de vases de la station au cours de l'an 1895.

En 1905 et 1906, sur l'appel répété de *K. Herepei*, *Zs. Csulak*, prêtre calviniste à Erőd a fait de fouilles pour la part de la section archéologique du collège Bethlen à *Nagyenyed*, et plus tôt *Gy. Teutsch* archéologue de *Brassó* a fait des rassemblements et des recherches parmi les décombres des couches culturelles de la station, dans des mines dont le territoire fondamental est 1—2 m².

Le *Musée National Sicilien* à *Sepsiszentgyörgy* a pris la découverte systématique de la station primitive de Erőd dans sa programme en 1904. Je n'ai cependant pu commencer avec la découverte qu'en 1907. Pendant cinq années j'ai fait des fouilles en 72 jours.

La plus grande partie des fouilles en 1912 j'ai continué selon l'appel de la direction de la Section Numismatique et Archéologique du *Musée National de Transylvanie* aux dépenses de l'institut nommé. Le nombre de la matière des fouilles, inventoriée selon les couches de l'établissement, est 5414, y compris aussi les trouvailles sporadiques, maniées à part. Pendant tout le temps j'ai fait 92 photographies.

Parmi les hommes spéciales, qui s'occupent d'archéologie, les suivants ont visité la station pendant les fouilles et étudié le travail des fouilles : *Dr. I. Kovács* (Kolozsvár), *dr. L. Márton* (Budapest), *J. Mihalik* (Budapest), *G. Nagy* (Budapest), *dr. B. Pósta* (Kolozsvár), *dr. M. Roska* (Kolozsvár), *dr. H. Schmidt* (Berlin), la matière de la fouilles dans le Musée National de Sécilie ont étudié *dr. W. Bremer* (Mainz), *dr. G. Kossinna* (Berlin) et *J. Palliardi* (Mährisch-Budwitz).

La partie du Tyszkhegy, laquelle est couverte de couches culturelles, ne s'étend pas seulement au sommet de la colline, mais aussi sur une partie de la pente occidentale. La station occupe sur le plateau de la colline 2200 m², sur la pente occidentale 3200 m², en tout un territoire de 5400 m². Le plan des lignes des couches de la station est à voir sur *fig. 3*.

J'ai divisé tout le territoire en des petits territoires quadratiques par des lignes longitudinales qui sont parallèles avec la ligne de l'éroulement de coteau au N, et par des lignes de latitude qui y sont rectangulaires, pour pouvoir mieux nous orienter dans la direction horizontale. Sur la *figure 4*, qui représente le plan de situation des territoires découverts, cette division est à voir dans sa plénitude. Aux mesurages verticales, je me suis conformé, comme point de sortie, au point le plus haut des coupes et à la surface du sol primitif et à la surface supérieur ou inférieur des couches marquées par les chiffres I—VII.

Sur la *fig. 4* j'ai disposé un plan de situation des progrès et de la division des découvertes. J'ai commencé la fouille au bord de l'éroulement du coteau au N, à la table A, puis j'ai passé sur la table B, C, et D. Puisque cependant l'ordre des couches supérieures était encore dérangé par des mines enfoncées d'en haut et par des creux fouillés de côté, et puisque je n'étais pas encore orienté de l'étendue de la couche du bousillage argileux se montrant la plus importante, j'ai commencé le détachement d'une partie nouvelle, et le continuant en l'an 1910, enfoncé jusqu' à la surface du sol primitif, nous avons des coupes verticales connexes dans la direction de la ligne longitudinale *No. VII* et des lignes latérales —9 et +19. Pendant les fouilles de plus tard, la *figure 78. A)* représente la coupe longitudinale élargie vers l' E et le W.

Sur la coupe longitudinale de la *fig. 78*, l'étendue horizontale des restes de bâtiments de la couche inférieure du bousillage argileux, marqués par **L₁**, **L₂**, **L₃**, détermine la division des fouilles continues. A cause de l'étendue semblant plus petite, j'ai commencé d'abord avec la découverte de la table appartenant à l'habitation **L₂**. La *fig. 5.* représente le travail des fouilles dans l'état où les couches appartenant au **L₂** étaient déjà détachées.

En 1911 et 1912 le **L₃** et le plan complet de **L₁** étaient découverts et les restes des ruines appartenant aux bâtiments restaient intactes. En 1913 la table **L₄** fut marquée et détachée de la même manière. La *fig. 6.* du temps des fouilles en 1911., montre la station dans l'état, où la table **L₂** était déjà détachée jusqu' au plancher de l'habitation et le travail de **L_{2/3}** était déjà commencé.

Pour connaître l'étendue du Sud des couches de l'établissement et pour avoir des faits nouveaux pour la division du travail, la fouille de 1913 avait le devoir de découvrir un fossé de recherche, long de 41 m. et large d' 1 m., entre les territoires —2 és —3, qui va tout le long de la station dans la direction NS. La photographie du fossé de recherche est à voir sur *fig. 7*, sa coupe et son plan sur *fig. 78. B)*.

Sur la *fig. 3.* la table marquée par les lettres A, B, C, D et avec des rayures étroites, représente les territoires jusque-là découverts. Ci-joint le fossé de recherche maintenant mentionné et marqué par EH. En tout le territoire découvert jusqu' à la fin de l'an 1912, dont je publie les résultats archéologiques dans ce traité, comprend 444 m².

A. L'établissement des couches. Monuments immeubles.

Nous pouvons étudier l'établissement général des couches, leur ordre et leurs rapports relatifs sur les dessins et photographies faits

au temps des fouilles, des coupes verticales de la station, puis sur les plans montrant l'étendue horizontale des couches.

Les *fig. 35., 67. et 78. A)* représentent le dessin des coupes longitudinales qui se trouvent sur les lignes saccadées de la *fig. 4.* Je m'en rapporte encore aux détails de la photographie sur *fig. 5.* L'étendue horizontale des couches plus importante et la position des objets qui y appartiennent, peuvent être étudiées sur les *fig. 4., 9., 79. et 70.* Sur les dessins des coupes l'échelle de l'étendue verticale s'accorde avec l'échelle horizontale. Il n'était pas nécessaire de trop lever la hauteur ce qui souvent trouble l'observation réelle.

Les couches culturelles de la station sont des couches de bousillage argileux, par endroits de couleur vert-jaunâtre, et appelée terramare, par d'autres de couleur brique. Elles sont recouvertes d'une double couche d'humus.

La couche de terramare consiste en des balayures, des tessons, des os, du charbon, des coquilles, quelques morceaux du bousillage argileux, du cendre provenant des foyers et des fours à cuire les vases, provenant des habitations et en argile jaune étendu par couches. L'argile est le même que le sol primitif de la station. Par endroits il y a des couches calcaires et des couches de coquillages, d'une petite épaisseur.

Sur les couches du terramare s'établirent par l'éroulement des maisons et des fours les couches branlantes du bousillage argileux. Les couches du bousillage argileux dominant aussi par leur couleur rouge sur toutes les deux coupes au-dessus des couches du terramare qui sont en plus grande quantité.

A des certains endroits nous trouvons dans chaque couche des foyers, des fours à cuire et d'autres bâtiments d'argile dans un état plus ou moins intact. Dans les couches inférieures il y a plus, dans les couches supérieures il y a moins de creux de pilotis rempli de terre éroulée. Sur la limite inférieure des couches de bousillage argileux, et souvent aussi dans les couches du terramare des territoires plus grands sont couverts de minces couches noires de charbon. Sur les coupes il y a aussi indiqué le humus supérieur, jaunâtre, et le humus inférieur de couleur noireâtre, comme des couches indépendantes. Nous trouvons ce dernier immédiatement sous le humus supérieur d'aujourd'hui sur tout le territoire découvert de la station. J'ai indiqué tous ces indices archéologiques sur tous les dessins des coupes différentes selon la clef fixée sur la *fig. 78.* D'après ces coupes, ces plans délinéation, ces plans détaillés et ces photographies, dont je ne peux représenter ici qu'une partie, on pourra former le modèle de la station primitive.

D'après la coupe *A* de *fig. 78.* j'ai partagé les couches culturelles de la station de haut en bas, selon les niveaux principaux en 7 groupés

de couches : *I. humus supérieur*, *II. humus inférieur* [couche la plus supérieure du bousillage argileux], *III. terramare supérieur*, *IV. couche du bousillage argileux supérieur*, *V. terramare intermédiaire*, *VI. couche inférieure du bousillage argileux*, *VII. terramare inférieur*.

A l'aide de la coupe verticale, longue de 50 m, représentée sur la fig. 78. sous B, nous pouvons suivre toute l'étendue des couches culturelles de la station, ensuite l'ordre des couches et leurs rapports relatifs, pas à pas.

Le humus supérieur se trouve partout dès le bord supérieur de l'éroulement de coteau. Les points finals de l'étendue du *humus inférieur* sont marqués par les lignes II et XLIV. La couche moins développée du *terramare supérieur* et la *couche supérieure du bousillage argileux* (marquée par un U sur la coupe) sont à poursuivre de l'éroulement du coteau jusqu'à la ligne XII, et la *couche de charbon* qui est sous la couche supérieure du bousillage argileux, et qui marque l'un des niveaux principaux de l'établissement, jusqu'à la ligne XV. *La couche inférieure du bousillage argileux* a une étendue beaucoup plus grande. Elle domine par une longueur de 39 m. au-dessus des autres couches.

Le terramare inférieur se trouve dans toute la largeur de coupe au-dessus du sol primitif au N dans une plus grande, au S dans une plus petite quantité. La surface du sol primitif est nivellée et le humus primitif qui y était avant le premier établissement, manque partout.

La circonstance, qu'au dessus du H₁₃ et du H₁₆ la partie intermédiaire du troisième et deuxième membrement de la couche inférieure du bousillage argileux se penche vers le bas en ondoyant, explique l'ondulation. Sous III le foyer marqué par T₅ est bâti immédiatement au-dessus du sol primitif. A gauche de lui la coupe de la circonvallation intérieure, marquée par un S, laquelle servit de rempart à la station au temps du premier établissement, est visible. Le plus haut point de la digue est en même hauteur que la ligne d'établissement de la couche inférieure du bousillage argileux. Cela prouve que la station était déjà remplie avant l'établissement indiqué par la couche inférieure du bousillage argileux de balayures et d'autres décombres jusqu'à cette hauteur, et ainsi la circonvallation a seulement servi de rempart dans un temps précédent.

D'après les coupes l'on peut fixer, que sur la partie de la station qui se trouve sur le plateau de la montagne, les couches culturelles s'amincissent graduellement de N vers le S. Cela prouvent les mesures suivantes: dans la ligne VIII, où il est le plus épais, l'épaisseur des couches ensemble est 3·6 m, dans la ligne X 3·2 m, dans la ligne XV 2·3 m, dans la ligne XX 1·5 m. Cette épaisseur général reste la même

jusqu'à la ligne XXIII; et s'amincissant d'ici graduellement, entre XLI et XLII, elle n'a que 1 m.

Dans le suivant je publie la description détaillée des couches et des monuments immeubles trouvés dedans, selon l'ordre des couches fixé sur la page 392.

I. Couche. Humus supérieur.

Toute la surface d'aujourd'hui de la station est couverte d'un humus jaunâtre, dans une épaisseur de 30—40 cm. Sa matière est augmentée par la poussière que le vent amasse, surtout depuis que des arbres sont plantés sur la station. Justement à cause de cela pouvons nous expliquer la couleur jaune.

A l'occasion de la silviculture avant 20 ans, les fosses creusées fréquemment l'une près de l'autre pour les arbrisseaux, la couche la plus haute fut tellement renversée, qu'on peut à peine trouver un endroit non dérangé, même au niveau inférieur. L'ordre de cette couche fut avant tout renversé par les dérangements d'un autre but.

Parmi les monuments immeubles sur tout le territoire seulement un foyer (Ts) nous est resté. Je publie sa photographie sur *fig. 8*. Il est formé de 18 pierres de ruisseau, brûlées à la surface. L'espace entre les pierres est remplie d'argile amassé. De la partie qui était au-dessus des pierres, rien nous n'est resté.

La ligne supérieur de démarcation de l'établissement de la culture au caractère pré-mycénienne est à la même hauteur que la surface de la couche jaune supérieure et de la couche noireâtre inférieure du humus et ainsi le humus jaune supérieur appartient à une culture postérieure, différent de la culture au caractère pré-mycénienne.

II. Couche. Humus inférieur.

(Couche la plus haute du bousillage argileux).

Hormis la matière céramique et d'autres monuments immeubles, il n'y a pas beaucoup d'objets archéologiques dans le humus inférieur. Cette couche a aussi été dérangée. Son épaisseur alternative est 30—50 cm. Sa couleur est partout noireâtre. La surface des mottes du bousillage argileux est aussi de cette couleur. La position des mottes du bousillage argileux n'est pas la même dans laquelle elles étaient à l'occasion de l'éroulement. Par conséquence le plan de la *fig. 4*. ne nous éclaire que de la deuxième position horizontale de la couche la plus supérieure du bousillage argileux.

Le humus inférieur a pris ses éléments sur la plus grande partie

du territoire jusqu'ici découvert de la couche la plus supérieure du bousillage argileux et du terramare supérieur (*III. couche*) mais en s'avancant vers le S et vers le SE, il augmentait sa matière d'abord la couche supérieure du bousillage argileux (*IV. couche*), puis le terramare intermédiaire (*V. couche*) et même la couche inférieure du bousillage argileux, c'est à dire il y a du humus d'autrefois jusqu'à ces couches.

Au humus inférieur appartient le foyer rond marqué par T₁₄, formé de pierres plates, dont le diamètre est 75 cm. Sa position est visible sur *fig. 4*. Il se trouvait à 1.9 m du bord de la couche la plus supérieure du bousillage argileux, dans une profondeur de 65 cm de la surface de la terre. 9 pierres de sable, brûlées à la surface et plates étaient jointes ensemble. L'espace entre les pierres était remplie d'argile mal cuit. L'enduit avait absolument manqué. Au S et au SW deux grandes pierres plates (*A* et *B*) étaient placées. Leur surface était plus haute de 20 cm que le niveau supérieur du foyer. Peut-être les a-t-on mis comme banc près du foyer. La pierre *A* a été une pierre à moudre usée et renversée. La surface d'origine autour du foyer n'était pas à reconnaître.

III. Couche. Terramare supérieur.

Sur ces parties de la station, où la couche culturelle est la plus épaisse, entre le humus inférieur et la couche supérieure du bousillage argileux, les décombres sont restés dans la position originale. La couche qui s'est formée de ces décombres, est le terramare supérieur. Sa position peut-être bien vue sur la coupe verticale *A* sur *fig. 78*. Son épaisseur au-dessus des pentants de la couche supérieure du bousillage argileux est 50—60 cm, et ailleurs 20—30 cm.

IV. Couche. Couche supérieure du bousillage argileux.

Outre la couche inférieure du bousillage argileux, il n'y a aucune couche où il y avait tant d'objets archéologiques que dans cette couche.

Comme la *fig. 9*. le montre, au N la couche supérieure du bousillage argileux s'étendit jusqu'au bord de l'éroulement du coteau. Son bord aminci de la ligne 17 jusqu' à la ligne 23 est gardé dans sa position originale.

Son bord du N et de l'E n'est pas encore découvert. Au bord du S j'ai indiqué une triple ligne de démarcation, en marquant l'étendue horizontale de la plus mince couche du bousillage argileux, composée des mottes les plus épaisses, plus épaisses et déjà décomposées.

Par la soigneuse découverte des ruines de la couche du bousillage argileux, nous avons pu connaître la position et la forme de plusieurs foyers (T_{32} , K_3 , K_2 , T_{20} — T_{25}) un grand foyer bien conservé (T_{35}), dans son voisinage une ornementation d'argile (T_{37}), un autre bâtiment d'argile dont la destination est inconnue jusqu'ici (T_7) et enfin sur le territoire hors la couche du bousillage argileux un foyer libre, formé de pierres (T_{15}) et nous les avons pu observer ainsi que nos connaissances sont élargies de nouvelles matières.

Le monument immeuble appartenant à la couche supérieure du bousillage argileux, est publié dans le suivant à l'aide du plan de la *fig. 9.* et des dessins de détail et photographies des objets.

Dans le coin NW du territoire découvert, au niveau inférieur de la couche supérieure du bousillage argileux, se trouve le foyer marqué par T_{35} qui a été plusieurs fois renouvelé. Au W de lui, les morceaux d'une ornementation d'argile, tombés du mur de la maison se trouvaient sur la terre. J'ai marqué l'ornementation d'argile par T_{37} . La position originale des deux objets est visible sur *fig. 12.* et *13.*, le foyer et sa construction sur *fig. 14.* et enfin l'ornementation d'argile restaurée et la partie de la chambranle trouvée au même endroit, sur la *fig. 15.* et *16.*

Le foyer T_{35} (*fig. 12.*) a la forme d'une ellipse. Son axelongitudinal est 180 cm, sa plus grande largeur qui y est rectangulaire: 150 cm. De la plaque latérale, aux quatre coins et des deux longues plaques six chambranles verticales s'élèvent qui déforment l'ellipse. Sa hauteur au-dessus de la surface du plancher est 27 cm au N, 37 cm à l'E, 30 cm au S et 27 cm à W. Il a été renouvelé trois, quatre, peut-être cinq fois. Les deux enduits supérieurs sont presque tout à fait conservés, le troisième seulement en parties au bord de W. Au-dessous d'eux on peut reconnaître les morceaux de deux enduits de temps précédent avec des cailloux et des tessons.

Le bord de l'enduit supérieur du foyer n'était nullepart intact. Il est possible qu'il avait un revers, comme une chambranle qui ressortit à 5—8 cm et qui se cassait à l'occasion de l'écroulement de la maison.

Le côté du foyer était couvert d'un enduit vertical. Au-dessous de l'enduit l'on pouvait bien reconnaître la construction du mur vertical qui servit à fortifier le côté du foyer.

Au W du foyer T_{35} se trouvaient les morceaux cassés de l'ornementation d'argile T_{37} (*fig. 12.* et *13.*). La longueur de l'ornementation d'argile restaurée est 90 cm., dont 61 cm. tombent du point culminant jusqu' à la ligne inférieure des ornements spirals. Sa largeur au même endroit entre les deux rainures principales 45 cm. La surface est polie, mais pourtant assez inégale.

La formation de sa plaque de derrière donne quelque éclaircissement de sa position originale avant l'éroulement. Derrière l'ornementation en forme de spirales à gauche et à droite on voit l'empreinte de branches verticales. Originellement il était ajusté à une surface d'un mur construit de branches filées et couvert de boue.

La matière et la colorature du morceau de la chambranle visible sur la partie inférieure de *fig. 13.* et sur *fig. 16.*, s'accordent avec celles de l'ornementation d'argile. Son bord extérieur passe en une ligne droite, le bord intérieur en une ligne arquée dans la surface polie, latérale. Sur la surface de derrière (*fig. 16. b*) près du côté arqué l'empreinte d'une colonne cylindrique dont le diamètre était 17 cm, est visible; auprès l'on voit les restes d'une filature de branches.

Je trouve juste de croire, que le morceau de la chambranle mentionnée est la moitié supérieure de la partie sourcilleuse d'une ouverture arquée, d'une porte, et que l'empreinte de la colonne visible sur la surface de derrière est celle de la colonne du jambage droit. Il est aussi possible que l'ornementation d'argile était ajusté à la surface extérieure du faite de la maison, juste au-dessus de cette ouverture de porte.

Dans la couche supérieure du bousillage argileux, sur le territoire à l'W du T₃₅, on voit sur la surface des mottes de bousillage argileux l'empreinte de filatures de branches, de pieus, de roseaux. Parmi les morceaux de bousillage trouvés à cet endroit parmi les débris de l'ornementation d'argile, marquée par T₃₇ je publie trois pièces caractéristiques sur les *fig. 10.* et *11.* La motte de bousillage, représentée sur *fig. 10.* a une étendue de 29×21 cm, son épaisseur 5—6 cm. C'est un morceau d'une partie de mur à branches filées où les branches s'entrecroisent. La matière est de l'argile bien cuite mêlée de balle. L'autre surface qui n'est pas visible sur la figure est plate et achevée, mais n'est point récurée. Elle n'est pas même blanchie.

L'étendue de la motte de bousillage sur *fig. 11.* sous 1. est 23×18 cm, son épaisseur est 13 cm. A gauche une branche empreinte, épaisse de 2.5 cm et une autre épaisse de 4 cm, à droite trois branches épaisses de 2—3 cm, sont visibles. La surface de la motte de bousillage (*fig. 11. 2.*) est traversée par les creux de roseaux liés en gerbes qui sont parallèles. Sur la surface de devant on voit l'empreinte de 14 roseaux, beaucoup de balles de roseaux et à droite celle d'une feuille de roseau allant vers le bas. Au bord supérieur cassé, sous les roseaux, le creux d'un pieu droit est visible. Si nous supposons, que le roseau a servi pour couvrir le bâtiment, alors ce pieu a pu servir pour presser les gerbes en bas.

Sur le territoire au Sud du foyer T₃₅, à la surface de la couche

lâche du bousillage argileux formée des restes des mottes du bousillage, dans la direction S_3 , S_2 , et S_1 (*fig. 9.*) on voyait des élèvements en forme de cimes allant de l'E vers le W. Sur ce territoire de la couche supérieure du bousillage argileux il y avait une habitation, divisée en deux parties, à la partie inférieure de laquelle appartenait aussi le foyer T_{35} . A la place du S_1 , S_2 , et S_3 , tombaient les poutres de la maison, ou les chevrons, et les mottes de bousillage, trouvées là, étaient les parties élémentaires du grenier supérieur ou de la toiture. La première supposition est plus vraisemblable. Sur le comble au N était aussi probablement l'ornement en relief T_{37} . Comme chez les habitations appartenant à la couche inférieure du bousillage argileux, ici on peut aussi fixer le double membrement de la différence des niveaux. Je crois, que probablement seulement la plus grande moitié de l'E de cette maison est découverte.

Le bâtiment d'argile, marqué par T_{32} , à SE du T_{35} (*fig. 9.*) est la base d'un four à cuire les vases de mesures plus grandes. Sur *fig. 17.* nous voyons la partie extérieure du pied du mur, à l'appuie de laquelle 7 mottes de bousillage, placées étroitement l'une près de l'autre sur la surface de la terre et près du pied du mur, ont servi. Les mottes de bousillage sont les morceaux cassés d'un autre bâtiment. Le diamètre de la base du four circulaire est 210 cm.

Au NE du T_{32} , entre des ruines de bousillage se trouvait un morceau de mur, long de 50 cm à peine. Cela était peut-être aussi un four circulaire, dont le diamètre était 140 cm.

Entre le T_{32} et le K_3 , plus près du T_{32} , sur un endroit secondaire, j'ai trouvé un morceau de mur plus grand. La forme est une brique assez régulière dont la longueur est 65, la largeur 44, l'épaisseur 8 cm. Le bord est brisé. Sur la surface supérieure, on pouvait voir les empreintes d'une filature de branches formant un rectangle sur l'axe longitudinale. Tant nous avons pu fixer, que la surface inférieure était soigneusement récurée et qu'elle avait à un bord une moulure, large de 15 cm, s'élevant 1 cm de la surface de fond. Au-dessus de l'écurément les traces de blanchiment blanc étaient visibles dans des taches irrégulières à des diamètres de 1—2 cm.

Parmi les fours à cuire les vases, trouvés dans la couche supérieure du bousillage argileux, le plus intact est le bâtiment marqué par K_2 . Je publie son plan et sa coupe sur *fig. 18.* Le diamètre intérieur de sa base est 180 cm. La surface intérieure bouchée deux fois était cuite rouge. Sur la coupe de *fig. 18.* on voit, que la couche du terramare intermédiaire, qui est sous le bâtiment, est couverte d'argile amassée dans une épaisseur de 25 cm.

Le creux du four était remplie de vases d'argile déjà cuits, les

uns peints, les autres point, parmi lesquels quatre sont presque intacts. Les autres 11 nous avons restaurés de leurs moceaux. Parmi les vases et dessous j'ai trouvé outre des mottes sans forme de bousillage beaucoup des débris de vases, qu'on ne pouvait pas unir. Il y avait parmi les morceaux des vases tels qui étaient trop cuits et scoriacés.

Dans la couche du terramare inférieur j'ai trouvé le vase miniature, représenté sous *fig. 20.*, dont la surface est rude et lequel est mal cuit. Son Num. inventaire est: 3675. Parmi les grands vases il n'y a pas un qui lui ressemble. Peut-être je ne me trompe pas, si je crois, que ce vase miniature est le modèle d'un four à cuire les vases.

Autant plus autorisé est la supposition que le four de l'homme primitif du *Tyiszkhegy* était comme le petit vase représenté sous *fig. 20.*, parcequ' les fours à cuire les vases d'aujourd'hui, n'ayant pas de grille et de cheminée, ont parfaitement la même forme.

La base du four marqué par K_2 a un diamètre de 180 cm, et il était haut de 150—160 cm. Le diamètre de son ouverture circulaire supérieure est 60—70 cm. Les longues bûches employées pour chauffer le four ont aussi brûlé la surface de la terre autour du four. Cela explique que nous avons trouvé sur plusieurs endroits autour des fours des territoires cuits rouge. A un endroit il y avait sept couches l'une sur l'autre et leur épaisseur était 18 cm. A un endroit j'ai compté dans une épaisseur de 31 cm 11 couches.

Au SE du four K_2 (*fig. 9.*) dans le niveau inférieur de la couche supérieure du bousillage argileux, à 70—80 cm du bord du Surd de la couche du bousillage argileux j'ai découvert les ruines du mur du Sud de quatre fours circulaires, rangés l'un derrière l'autre. Les fours à cuire sont marqués sur *fig. 19.* par T_{20} , T_{21} , T_{22} , et T_{23} .

Entre le T_{20} et le T_{21} l'empreinte d'une filature de branches est visible. C'est important, car ici nous avons trouvé la construction à filatures de branches du mur latéral du four dans sa position originale.

La longueur du bâtiment d'argile T_{24} , à 1·2 m. du bord de la vaste couche du bousillage argileux est 1·6 m. En vérité c'est la ruine de la moitié du Sud de deux fours circulaires.

A l'E du T_{24} , dans une distance de 3·2 m. il y a les ruines du four T_{25} qui a la même construction que les précédents.

Sur le territoire dérangé de la couche supérieure du bousillage argileux. à peu-près à cet endroit, où sur la *fig 9.* il y a la marque M_1 , sur un lieu secondair j'ai trouvé la motte de bousillage, visible sur *fig. 21.*, dont le bord est arqué et la surface lisse. Sa plaque de devant (sur la *fig. b*) est lisse et cette surface lisse passe dans la ligne de l'arc dans le champ lisse de derrière, qui est large de 10 cm. Sur le côté de derrière on voit l'empreinte de branches et du bois de quartier

(sur la fig. a). Vers le W, deux mètres plus loin, se trouvait un autre morceau de cette motte formée du bousillage argileux. Ces deux groupes du bousillage argileux sont les deux morceaux séparés de la voûte d'une porte d'un bâtiment quelconque. Les enfoncements de la surface de derrière au-dessus de la voûte sont les empreintes d'une filature de branches horizontales et d'autres éléments fortifiants. Comparez avec la description du groupe du bousillage argileux publié sous fig. 16.

Dans le voisinage des mottes du bousillage argileux, maintenant décrites, il y avait aussi les débris du bousillage argileux, représentés sur fig. 22. Parmi eux le No. 1. est épais de 3.5 cm., et a un diamètre de 43 cm., en bas et en haut il est lisse et enduit de chaux jauneâtre, un morceau d'une plaque circulaire d'argile. De son bord un membre de forme d'un pied s'avancait. C'était peut-être une petite estrade (petite table?) qui a servi dans le ménage. La motte du bousillage argileux No. 2. (fig. 22.) est la moitié de devant d'une chambranle arrondie par avant haute de 15 cm et au milieu épaisse de 7 cm. La motte du bousillage argileux No. 3. est l'enduit de bauge bien cuit entre deux colonnes de bois se touchant ou entre deux poutres.

De la position du bâtiment d'argile T₇, représenté sous fig. 23., restauré trois fois, la fig. 9. nous éclaircie. La surface de la pièce restée est récurée et fendue comme du marbre. Le coin SW est un rectangle. Sa construction est à voir sur la coupe perpendiculaire de fig. 23.

Sous l'enduit supérieur il y a des cailloux de diamètre de 3—5 cm. Sous le second et le troisième de même avec des morceaux de vases. Le foyer fut bâti dans le temps, où le charbon gratté de fours et des foyers, n'a pas encore couvert la surface nivelée de la terre. L'enduit latéral est aussi triple et passe dans un arc bombé dans l'enduit autour du foyer. La longueur de la partie présente du bâtiment est 180 cm, la plus grande largeur est 65 cm.

Au bord du S de la découverte, en dehors de la couche supérieure du bousillage argileux, mais dans son niveau se trouvait le foyer T₁₅ (fig. 24.) construit de pierres. Le creux du foyer a la forme d'une brique, sa longueur est 60 cm, sa largeur 30 cm, sa hauteur 25 cm. Le devant ouvert regarde vers le W (fig. 9). Du côté gauche 3, en derrière une, du côté droit de nouveau 3 pierres sont employées comme ventilateurs. La base et de la terre argileux mal cuite. Il était bâtie en plein air.

V. Couche. *Terramare intermédiaire.*

Occupe l'espace entre le niveau inférieur de la couche supérieure du bousillage argileux et le niveau supérieur de la couche inférieure du bousillage argileux. Nous avons déjà parlé de l'établissement et de

la construction par la publication de la coupe longitudinale A) de la *fig. 78*. Elle s'amincisse du N vers le S graduellement. Dans la ligne VII son épaisseur est plus de 150 cm par endroits, tandis que dans la ligne XV l'épaisseur n'est que 30—40 cm (*fig. 35*). Ici sa partie supérieure touche le humus inférieur; plus loin vers le S, il devient déjà de humus.

Dans le niveau inférieur du terramare intermédiaire sur plusieurs endroits en voit, que la matière du terramare s'enfonce dans la couche inférieure du bousillage argileux. La cause en est, que de ces endroits à l'occasion de l'éroulement des maisons bâties dans le niveau inférieur de la couche inférieure du bousillage argileux, il y avait les restes des pilotis non détruites par le feu, et des poutres tombées, et ainsi ces lieux n'étaient pas couverts de ruines de bousillage argileux. (Vu les coupes verticales des *figs. 35., 36. [g, g₁], 67. et 77*).

Sur la *fig. 68.*, entre les lignes VIII et IX il est visible, que la matière du terramare intermédiaire (*V. couche*) s'enfonce aussi dans le terramare inférieur (*VII. couche*).

Le membrement supérieur et inférieur du terramare intermédiaire séparé par endroits d'une mince couche de charbon est le trop voyant sur la *fig. 66*. Sur ce niveau étaient bâtis les foyers T₃₉, T₃₃, T₃₄ et T₂₆.

Dans la moitié au W se trouvait le foyer T₃₉ deux fois restauré (*fig. 25*). La forme de ses ruines est une ellipse. Sa longueur est 140 cm, sa largeur 100 cm. Sous l'enduit supérieur, dans une couche épaisse de 8 cm, des morceaux de vases et des cailloux cassés ont servi à fortifier le foyer, sous l'enduit inférieur, dans une couche épaisse de 10 cm il n'y avait que des cailloux.

La même construction avaient les foyers T₃₃ et T₃₄ trouvés l'un près de l'autre. Tous les deux étaient encore mieux gâtés. Le T₃₄ avait la forme d'une ellipse, le T₃₃ est circulaire.

Les limites du foyer T₂₆ sont les lignes —54 et —68, puis les lignes longitudinales VIII'8 et IX'9. Sa longueur est ainsi 140 cm, sa largeur 110 cm. Sa forme est elliptique. La *fig. 26.* nous montre sa construction de la direction W.

Sous le premier enduit du foyer parmi une couche d'argile, épaisse de 8 cm, cuite par le feu d'une couleur rouge-brique foncé il y a des morceaux de vases placés sur leur plaques. La plaque supérieure de l'enduit est fendue comme du marbre et extraordinairement dure.

La seconde restauration du foyer est une couche d'argile cuite rouge-foncé et épaisse de 6 cm. Dedans il y a des morceaux de quartz de 3—5 cm de diamètre et des cailloux bien usés. Le troisième enduit et la couche argileux, et cuite qui est dessous correspond en tout avec la *II. couche*.

VI. Couche inférieure du bousillage argileux.

J'ai résumé les faits archéologiques des restes des habitations L₁, L₂ et L₃ qui appartiennent à la couche inférieure du bousillage argileux, et qui sont bâties sur un niveau et en même temps, sur la fig. 79. Le plan des habitations est désigné par: 1. les surfaces des planchers, 2. les creux des pilotis se suivant l'un après l'autre, 3. les parties des murs restées dans la position originale, 4. l'étendue horizontale de la couche du bousillage argileux formée des mottes du bousillage tombées du mur de la maison, de la toiture et des foyers; et enfin 5. la ligne intérieure de démarcation touchant le mur de la maison, du fumier près des maisons, sur le territoire, hors de la maison. Ces faits archéologiques ne sont pas à voir sur le plan, mais sur les coupes.

Il ne se présente à peine un cas, où à la détermination du territoire des maisons ces cinq facteurs ensemble servent de guide. Hormis les murs et les bauge des planchers conservés le guide le plus sûr est rangée des creux de pilotis.

J'ai marqué les planchers enduits de bauge par des lignes irrégulières qui imitent les fentes de la bauge, les creux de pilotis selon l'échelle correspondant avec celle du plan, par des petits cercles, une ellipse ou par des triangles. Les précédents sont les creux de colonnes de bois cylindriques, les derniers ceux de colonnes de bois de quartier ou de picus. Sur le bord gauche du plan, en bas j'ai indiqué le rapport des creux de pilotis verticales à la couche inférieure du bousillage argileux, par les nombres 1, 2, 3 et 4. Les cercles No. 1 indiquent des creux de pilotis qui s'avancent de la couche inférieure du bousillage argileux à travers le terramare inférieur dans le sol primitif; les creux de pilotis No. 2 paraissent à la découverte aussi dans la couche inférieure du bousillage argileux, mais n'atteignent pas le sol primitif; les creux de pilotis No. 3 (au milieu du cercle un point) apparaissent déjà dans le terramare intermédiaire (*V. couche*) mais s'enfoncent aussi à travers la couche inférieure du bousillage argileux à quelques cm dans le terramare inférieur; enfin les creux de pilotis No. 4 (dans un double cercle un point) s'enfoncent par leur bout inférieur dans le sol primitif, mais leur bout supérieur n'atteint pas la couche inférieure du bousillage argileux.

Les *restes de murs* appartenant aux foyers, ne pas pris en considération, le pied du mur latéral des maisons, n'est resté qu'au bord du W de la maison L₂. Sur ce territoire le bord intérieur du mur est indiqué sur le plan (fig. 79.) par une ligne plus épaisse, son bord extérieur par une ligne plus mince.

1. Les ruines de la maison L₁.

Les lignes de démarcation de la maison L₁ renferment un territoire en forme de brique, dont l'axe longitudinale a une direction de NS. Son côté oriental a entre les pilotis 211 a et 223 une longueur de 8·25 m, son côté du Sud, entre les pilotis 223 et 235 une longueur de 5·4 m. La place du creux de pilotis qui était au coin W de la maison, n'a pas pu être fixé à l'occasion de la fouille. Peut-être s'est-il rempli pendant l'établissement des couches. Il est cependant possible, qu' à ce coin la maison n'avait point une colonne verticale. Des charpentiers compétents disent, que la construction du toit, qu'on peut reconstruire après le plan de la maison L₁, est assez solide sans l'appui de la colonne cornière. Ils expliquent son abandon par ce que l'entrée de la maison devient ainsi plus libre. Si cette explication est bonne, alors pas seulement le côté du N de la localité extérieure, mais aussi le bout du N du côté du W était aussi ouvert à partir du pilotis No. 200. Le fait est, qu'au coin du NW de la maison L₂ (avec la couche épaisse du bousillage argileux) cette colonne cornière manque, comme aussi au coin du NE du L₃ et ainsi on ne peut pas supposer, que justement celui s'était remplie par hasard. Ce coin de la maison est justement à ce point où la ligne allongée du côté du W, marqué par les rangs de pilotis No. 235, 234, 233 et 200 coupe la ligne allongée des pilotis 211a et 211b indiquant le bord du N de la maison. Mesuré aux points du coin NW, fixé de cette manière, le côté du W de la maison a 8·15 m., son côté du N 5·5 m. Selon ces nombres il n'y a qu'une différence de 10 cm. dans la longueur des côtés en face et les coins de la maison s'écartent à peine du rectangle. Le fond couvert de bâtiment est 45 m².

Le plancher de la maison penche vers le N (le niveau inférieur de la VI. couche sur fig. 36). Sur la même coupe voit-on aussi, que le plancher de la partie du Sud de la maison était plus haut que celui du N. Sous la ligne de démarcation (*p*) des deux hauteurs le sol primitif lui-même est plus élevé (*p*₁). La ligne de démarcation du plancher plus bas et plus haut est marquée sur le plan (fig. 79) vers le W du H₁₁ par une ligne droite, vers l'E par un rang de petites lignes pointues.

Dans le centre de la maison, près de la ligne de séparation il y a deux creux de pilotis plus grands l'un près de l'autre (H₁₀ et H₁₁). En traçant l'axe principale de la maison à travers le double pilotis, cette ligne va à travers le creux de pilotis No. 224a, situé au milieu du côté du Sud, et à travers le No. 211b, situé au milieu du côté du Nord. Dans ces deux creux mentionnés deux colonnes, nommées *fourches*, et au milieu de la chambre deux colonnes ou *étrésillons* étaient l'arêtier.

L'enduit fendu de la terre de la maison, couvert d'une couche de charbon, couvre de grandes surfaces autour des foyers T₄₀ et T₄₁. Autour du H₉ il est aussi brûlé rouge-jaunâtre. L'enduit est aussi conservé dans le coin du NE de la maison, autour du creux de pilotis No. 211. A cet endroit il s'étend aussi sur le territoire au-delà des pilotis, sans interruption. Cela montre, qu'entre les pilotis No. 215 et 211a la maison n'avait point de côté de filatures de branches.

Dans l'habitation L₁ il y avait deux foyers (T₄₀ et T₄₁) et un *bâtiment d'argile* d'une destination inconnue (H₉).

Dans le coin SW de la localité ouverte au N (sur le plan A sur le territoire L₁ de fig. 79) se trouvait le foyer quadratique T₄₀ (fig. 27., 28., 29). Entre le mur principal au W de la maison et le foyer était le mur défensif marqué par les lettres *f*₁ et *f* sur fig. 79. La largeur et la longueur du foyer est 130 cm. Hormis son coin du SE il est en un état assez intact. Au coin du SW et du SE, sous la moulure, 10 cm plus bas il a des banquettes saillante de 20 cm, récurées aux côtés et en haut (sur la fig. 29. C et F; ce dernier est brisé). Sur la partie supérieure de NE on peut observer aussi une telle partie saillante plus longue et plus élancée (*E* sur la fig.). Le devant de foyer était vers le N. La moulure de devant continue aussi au-delà du foyer vers le W, et elle est jointe au mur défensif qui est parallèle avec le bord du W de la maison.

Les plaques du foyer comme aussi la moulure et le côté étaient soigneusement enduits de bauge. Comme il est visible sur la coupe de fig. 29. dans la couche cuite d'argile, sous l'enduit du foyer il y avait des cailloux grands comme des noix et comme un poing.

Le corps du foyer lui-même est de l'argile amassée, mal cuite d'une couleur noire, mêlée de tessons, de terre contenant du charbon et d'autres débris. La charpente du carrelage d'argile qui entoure le corps du foyer consiste d'une filature de branches, filée horizontalement sur des petits pieux verticales qui sont à une distance de 20—25 cm l'un de l'autre.

Du foyer T₄₁ qui est dans le coin SE de la localité fermée au Sud-, comme aussi du bâtiment d'argile H₉ situé au milieu près du mur du Sud, les fig. 30. et 31. nous donnent un éclaircissement.

La longueur du foyer bien cuit T₄₁ est 140 cm, sa largeur est 100 cm et sa hauteur 20—25 cm. Il a quatre enduits l'un au-dessus de l'autre.

Le H₉ n'est autre chose qu'un creux conique s'enfonçant à 35 cm sous le plancher, et dont la surface est partout soigneusement enduite.

Sous le H₉ un creux de la forme d'un cône tronqué s'enfonce dans le sol primitif jusqu'à une profondeur de 110 cm, et dont le dia-

mètre supérieur est 140 cm et le diamètre inférieur 75 cm (vu la coupe sur fig. 31). Près du H_9 au Sud, parallèle au bord du Sud de la maison, sur le plancher de la maison se trouvait dans la position originale une chambranle (T_{42} sur fig. 31).

Sur le territoire marqué par T_{36} sur le plan (fig. 79) sur un lieu secondaire étaient les restes d'un foyer tout à fait écroulé. On peut aussi supposer qu'on avait amassé les morceaux d'un foyer qui était à une autre place, pour restaurer avec leur aide l'un ou l'autre foyer de la maison.

Sur les *mottes de bousillage* qui couvrent la surface de l'habitation les empreintes de filatures de branches et celles de planches sont visibles. Des mottes de bousillage avec des empreintes de paille et du roseau je n'ai trouvé que quelques-unes. Les mottes de bousillage avec des empreintes de doigts, visibles sur fig. 33, se trouvaient sur le plancher de la maison. C'étaient les morceaux d'une plus grande plaque d'argile au bord arqué.

Je décrirai la *provision de vases* trouvée à l'intérieur de la maison sur le plancher, à la publication de la matière céramique en y ajoutant un plan particulier. La photographie de la fig. 33. montre une partie du plancher de la maison, de la direction N, sur le territoire limité par les lignes 16—19 et XI—VII⁵.

La fig. 75. représente la surface du sol primitif au-dessous du L_1 avec les creux de pilotis qui y s'enfoncent, quand le terramare inférieur était déjà détaché. Au milieu les creux H_{10} et H_{11} sont visibles, au-delà, sous la coupe le creux plus grand H_9 .

2. Les ruines de la maison L_2 .

Parmi les trois habitations j'ai d'abord découvert la maison L_2 . Cette habitation avait aussi deux parties et était quadratique.

La maison L_2 fut bâtie tout près de la maison L_1 . Son côté oriental, entre les pilotis No 66 et 84 est 6'30 m; son côté du Sud s'étend du pilotis No 84 jusqu'au pilotis No 98; sa longueur est 6'3 m. Au coin du NW il n'y a pas de creux de pilotis. La place du point angulaire est désignée par la position de la droite passant par les pilotis 66, 72 et 65 du côté du Nord et de la ligne droite qui y est rectangulaire et qui passe par les pilotis 98, 99 et 124. Là où ces deux lignes se coupent, est le point angulaire du NW de la maison. Mesuré à ce point le côté occidental de la maison est long de 6'65 m, le côté du Nord est long de 6'70 m. Le plan de la maison ne diffère que peu de la forme d'une brique. Son territoire est 40 m.²

Près du bord oriental de la maison, à une distance de 75—85

cm, du pilotis 71 jusqu'au pilotis 82 dans une position alternative avec les pilotis de démarcation s'étend une rangée de 7 pilotis. Le corridor étroit entre ces pilotis et le bord oriental de la maison a été employé comme des localités secondaires bâties sous l'avant-toit.

Les pilotis No 74 et 111 qui appartiennent au rang de pilotis qui est à l'intérieur de la maison à 2 m de la ligne de démarcation, sont justement à l'endroit, où finissent les murs latéraux de la petite niche près du T₁₃.

A l'occasion de la construction de la maison on avait étendu sur la surface aplanie du terramare inférieur de l'argile jaune dans une épaisseur de 10—15 cm. La surface aplanie est partout couverte d'une mince couche de charbon. Le différence du niveau de l'enduit partage la maison en deux parties la localité plus haute au S (sur le plan B) et la localité plus basse au N (A). Sur la ligne de démarcation des deux hauteurs, aux points *t* et *t*₁ l'enduit presque vertical et large de 20 et 30 cm est tout à fait intact. Sur la coupe de *fig. 51*, cette élévation subite du plancher est marquée par la lettre *p*.

L'enduit à double couche au N et au S du foyer T₁₃ est partout brûlé jusqu'au bord de la maison. Dans la partie occidentale de la localité extérieure, entre le T₆ et le T₁₁, comme dans la petite niche séparée près du T₁₃, l'enduit est conservé partout dans des surfaces continues. Au W du T₆ au-delà de la limite de la couche épaisse du bousillage argileux il n'y a nulle-part de l'enduit.

Comme le montre le plan de la *fig. 79*, dans la localité extérieure de la maison L₂, à la ligne de démarcation du N se trouvait le foyer T₆ (*fig. 39*). Entre lui et entre la ligne séparative des deux localités était le T₁₁ (*fig. 40, 41, 42*) et le bâtiment d'argile T₁₂ bâti dessus au temps de l'existence de la maison (*fig. 40*). Au milieu de la localité intérieure était le foyer T₉ (*fig. 43*) et dans le coin NW le foyer T₁₃ (*fig. 45, 46, 47*). La *fig. 37* représente la position du T₉, T₁₁, T₁₂ et T₆, vu du côté du Sud.

Le foyer T₆ trois fois restauré, était au bord du Nord de la partie inférieure de l'habitation L₂, dans une position telle, que sa moitié extérieure était bâtie sous l'avant-toit. A la fortification de la couche de terramare sous le foyer, servit une couche d'argile, comme on voit sur *fig. 39*. La couche de charbon, qui est sous le foyer et dans la continuation du plancher de la maison, est la surface d'autrefois du sol aplani avant la construction de la maison. Avec l'argile amassée dessus l'on avait affermi la base du foyer. Au-dessus de l'enduit du plancher le foyer est haut de 45 cm. Il était trois fois reconstruit. La surface supérieure des reconstructions est indiquée par les surfaces enduites du foyer (sur *fig. 39. t, t, t*). Sur *fig. 38* le mur du Sud du foyer

est visible avec l'enduit de la dernière reconstruction et avec les petites pierres qui sont placées dessous l'une près de l'autre.

Près du T_6 , à une distance de 60 cm était placé le bâtiment d'argile marqué par T_{11} . Après l'enlèvement des mottes de bousillage, dans la position à voir sur *fig. 79. et 40*, au-dessus de la partie orientale du T_{11} , se montrait d'abord le foyer T_{12} au bord ruiné. Sa hauteur au-dessus du T_{11} est 20—30 cm. Sous son enduit suivait une couche d'argile brûlée rouge, dans laquelle il y avait des pierres rondes et angulaires de 6—10 cm de diamètre et de tessons épais.

Les *fig. 41. et 42.* donnent un éclaircissement de la forme et de la construction du bâtiment d'argile T_{11} . La hauteur de sa moulure large de 8—12 cm, au-dessus du plancher enduit est 20—24 cm. De la coupe sur *fig. 42.* on peut voir, que le bâtiment d'argile repose sur la couche noire de charbon qui couvre le terramare inférieur. Au temps du premier enduit le bâtiment n'avait pas de moulure intermédiaire (p_1). Les moulures latéraux étaient au commencement aussi naines. D'après sa construction et son état extraordinairement cuit, on peut conclure, que ce bâtiment d'argile a dû être un foyer aussi.

Vers le milieu de la localité supérieure étaient les ruines de la base et des côtés latéraux du T_9 . Sa moulure circulaire, haute de 3—4 cm. était trois fois renouvelée (sur la coupe de la *fig. 43. 1, 2, 3*). Leur surface supérieure était partout cassé et ainsi je ne pouvais pas fixer la hauteur du bord. Il n'y avait plus aucun foyer de cette forme.

Dans cette même localité supérieure, dans le coin NW j'ai aussi trouvé un autre foyer de la forme d'un fer-à cheval, de la position duquel hormis le plan sur *fig. 79.* les *fig. 44., 45. et 46.* donnent de l'éclaircissement. La partie du Nord est bâtie au mur court qui sépare la localité supérieure de la localité inférieure. Comme il est visible sur *fig. 46. (p, p_1)* à l'intérieur des moulures le creux d'une branche cylindrique va tout-autour. Cette branche pliée à la forme d'un fer-à cheval l'avait affermi.

Du feu du foyer T_{12} le mur occidental de l'habitation comme aussi le mur séparatif, long de 1.6 m. sont tant brûlés, qu'après l'écroulement du mur leur pied est resté assez intact (*fig. 44., 45*). La surface intérieure du mur, du plancher de la maison passant au pied du mur dans un arc concave, est enduit d'une double couche et brûlé de couleur rouge-brique vif. L'enduit plié du plancher montant sur le mur est bien visible sur *fig. 44.*

La couleur rouge-brique au-dessous de l'enduit intérieur du mur de la maison passe par dehors en une couleur jaune-rougeâtre, puis tout à fait dehors en une couleur grisjauneâtre qui correspond avec la couleur de l'argile du sol primitif. Comme fortifications on avait employé

des mottes de bousillage amassées des ruines d'un vieux bâtiment. L'épaisseur et la construction du mur prouvent, que ce mur de démarcation était bâti de terre battue.

Les pilotis No 120, 125, 116, éventuellement 112 ont pu servir à affermir la surface extérieure du mur. Le creux de pilotis No 125 était renouvelé (sur *fig. 50. II*). D'abord il y avait dedans une colonne épaisse à trois prismes, plus tard on avait mis dedans une colonne cylindrique de 25 cm de diamètre affermie tout autour par des mottes de bousillage. Il est possible, que du pilotis No 124 jusqu'au pilotis No 98, dans une longueur de 3.6 m, le mur occidental de la maison était bâti jusqu'à la hauteur du toit, de boue. Cette sorte de bâtisse est motivée par le voisinage du foyer T_{13} du mur.

La petite niche de l'étendue 1.60×1.40 m, qui est au N du T_{13} était entourrée d'un mur épais de 15—20 cm. Sur la coupe B) de la *fig. 46.* il est visible que la terre enduite de la niche est plus basse que les environs du T_{13} .

Parmi les mottes de bousillage trouvées sur le territoire du L_2 , les No 1. et 2. sur *fig. 47.* étaient au bord du Nord de la maison près du foyer T_6 sur un lieu secondaire. J'ai trouvé le disque d'argile, visible au milieu de la *fig.* dans le coin SW du L_2 sur le plancher enduit. Les mottes de bousillage No 4. et 5. étaient près du T_6 sur un lieu secondaire. La matière de tous les cinq mottes de bousillage est mêlée de bourrier; les No 3. et 5. sont bien cuites en rouge, les autres trois le sont à peine.

Au dehors de la ligne de démarcation de la maison, j'ai trouvé les petites collines formées des balayures jetées hors de la maison à plusieurs endroits dans la position originale. Sur la *fig. 48,* près du mur du Sud de la maison, je montre un tel fumier (B_1) du territoire entre les lignes 10 et 13. Un même fumier se trouve près du coin SW de la maison (B_2). Sur la coupe No I. de la *fig. 50,* la matière du fumier est marquée par VII. b), le VII. a) qui est dessous appartient au niveau inférieur du terramare inférieur. Après l'enlèvement des fumiers on vit, qu'aux coins du SW et du SE il y avait des fosses de forme irrégulière. Sur la *fig. No 79. et 70. H_2, H_3, H_1 et H_4.* La plus profonde entre elles était enfoncée dans le sol primitif à 1.5 m du plancher de l'habitation. Au coin SE d'abord le H_2 circulaire était fouillé, et lorsqu'il était remplie, l'on avait de nouveau fouillé en le repoussant un peu vers le SW, mais d'une profondeur plus petite que celle du H_2 . Au coin SW on fouillait d'abord le H_1 plus profond, puis le H_4 . Sur la *fig. 49.* la partie du N du creux H_1 est visible après la découverte.

L'épaisseur des pilotis employés à cette maison est plus petite, que des pilotis de la maison L_1 . Leur épaisseur moyen est 20—30 cm;

leur profondeur au-dessous du plancher est 100—130 cm. Je publie la relation des creux de pilotis du mur du S aux couches VI. et VII. et au sol primitif sur la coupe III. de la *fig. 50*. De la même manière sont montrés les pilotis dans la ligne 13 sur la coupe visible sur la *fig. 51*.

3. Les ruines de l'habitation L₃.

De la ligne de démarcation à l'E de l'habitation L₂ jusqu'au bord occidental de L₃, dans le niveau de la couche inférieure du bousillage argileux, sur un territoire large de 8 m, nous n'avons trouvé que quelques mottes dispersées de la mince couche de bousillage argileux, appartenant au L₂ et au L₃.

La partie du N de l'épaisse couche du bousillage argileux de l'habitation L₃ était délabrée à plusieurs états déjà au temps précédant les fouilles. Du côté on avait dérangé l'ordre de la couche du bousillage argileux par des creux. Chez cette habitation nous n'avons pas trouvé le creux de pilotis au coin du NE. Nous pouvons fixer sa place par le point où le bord du N et de l'E de l'épaisse couche du bousillage argileux se rencontrent, ou bien par le point où la ligne de pilotis au N et celle à l'E s'entrecroisent. Le côté du N de la maison est long de 6.5 m, celui de l'E 6.5 m, du Sud 6.4 m et de W 6.9 m. Le côté du W et de l'E sont parallèles et le côté du Sud forme avec tous les deux des rectangles.

Cette maison avait aussi deux parties. Le mur du S était plus haut de 25—30 cm que le mur du N. La ligne séparative est parallèle avec la ligne de démarcation au S. La localité supérieure (B sur le plan 79.) est à l'E et au W large de 3.8 m, la localité inférieure (A) est à l'E large de 2.7 m, au W 3.1 m. Le territoire où la maison est bâtie, est grand de 43.4 m.²

Parallèle avec les pilotis au bord oriental de la maison, à l'intérieur de la maison à une distance de 50—60 cm du mur oriental il y a une autre ligne de pilotis (*fig. 79*). Cette dernière n'était plus une partie de la maison à l'occasion de l'écroulement. Probablement tous les deux rangs de pilotis existaient déjà à la première construction, comme chez le L₂.

Parmi les autres creux de pilotis, trouvés à l'intérieur de la maison, les No 131, 88, 88a et 143, qui sont parallèles avec la ligne séparant la partie supérieure de la partie inférieure, se rangent auprès des creux de pilotis No 86, qui se trouve à la limite orientale. Chez cette maison, si la localité extérieure et intérieure était séparée par un mur, ce mur a seulement pu être fortifié sur cette rangée de pilotis.

Au W des creux de pilotis No 183 et 184, une localité attenante

était bâtie au côté de la maison, au coin SW de laquelle se trouvait le pilotis No 185 ou 151 et au coin NW le pilotis 186 ou 145.

De la situation des creux de pilotis s'enfonçant dans le sol primitif les fig. 70. et 73. donnent de l'éclaircissement. Sur fig. 73 la surface du sol primitif au-dessous de la maison, est prise de W (les No 182 et 183 visibles en bas de la fig. sont échangés). Les deux pilotis qui se trouvent devant le creux H₆, s'enfoncent à peine dans le sol primitif. La tache sombre près du H₇ et le creux de pilotis No 166. Endeçà parmi les pilotis de la limite du S, le No 179 est aussi visible. Derrière le H₆ il y a les creux de la rangée intérieure de pilotis. Sur la fig. 70. il est aussi visible, que les creux H₅, H₆, H₇, H₈ et H₁₉, marqués sur la fig. 79 par des lignes saccadées, s'enfoncent aussi dans le sol primitif. De la construction des creux H₅ et H₆ et de leur relation à la couche inférieure du bousillage argileux la fig. 69 donne de l'éclaircissement.

Aucun n'appartient à la maison L₂. De la même valeur est aussi le H₈ (la coupe A sur fig. 78. et la fig. 68). Le H₁₉ s'enfonce le plus profondément parmi tous les autres creux souterrains (fig 68). Déjà par sa grande profondeur (185 + 75 cm) ne peut il appartenir au L₃.

L'enduit plus ou moins brûlé des surfaces des planchers n'est conservé chez la maison L₃ qu'autour des foyers.

A la partie inférieure de la maison L₃ (fig. 79) appartenait le T₂₇ un bâtiment d'argile ressemblant au T₁₁ dans la maison L₂ (fig. 53—54), à la partie supérieure le foyer T₂₉ et le four T₂₈ (fig. 55., 56., 57. et 58).

La situation du foyer T₂₇ correspond avec celle du foyer T₁₁. Tous les deux se trouvaient près du mur séparatif, poussé un peu vers le W de la ligne intermédiaire du N—S. Selon la coupe de fig. 54 ce foyer était enfoncé. Le corps du foyer est de l'argile cuite en noir, dans laquelle on avait mis aussi des mottes de bousillage argileux pour la fortifier (*a* sur la coupe de fig. 54). Isolé du corps du foyer il y a le carrelage d'argile bien cuit, épais de 3—4 cm à peu-près, dans lequel il y a déjà des tessons. La surface du carrelage est couverte en haut et du côté de bauge, et celle-ci d'échaudage blanc qui se détache par des minces plaques. La bauge couvrant cette bauge inférieure et le remplage mince au-dessous, est de la même construction. Près de la mouleure intermédiaire les traces du blanchiment sont visibles sur la fig. 53.

Le foyer T₂₉ était très délabré. Le remplage d'argile et la bauge étaient renversés à plusieurs endroits.

Parmi les bâtiments d'argile jusqu'ici découverts, le T₂₈, qui se trouvait près du mur oriental de la partie supérieure de la maison L₃ est le seul au-dessus de la plaque duquel on avait bâti une voûte

hémisphérique. Après la décomposition des morceaux de la couche du bousillage argileux, se montrait d'abord le coin SW du four, puis les pièces des voûtes rangées en mosaïque l'une près de l'autre (fig. 55) ensuite après l'enlèvement des pièces de la voûte, le fond enduit de bauge (fig. 56). Les empreintes cylindriques des branches horizontales courbées en arc, qui forment la partie principale de la filature de branches de la voûte, se rangent l'une au-dessus de l'autre graduellement sur la surface intérieure du bord W du four et de la banquette SW comme il est visible sur les fig. 55 et 56.

Les morceaux du mur d'argile, large de 14 cm, formant la base de la partie de derrière de la voûte du four étaient brisés, mais, se trouvaient dans la situation originale.

La construction du four est visible sur le plan de *fig. 58*, et sur la coupe de E—W et de N—S. La matière du mur latéral du et de la banquette saillante de 30 cm au SW est de l'argile cuite en rouge dans laquelle il y a des tossons. La surface extérieure et la plaque supérieure sont enduites épaissement. Sur la *fig. 57*, on peut voir l'enduit détaché du mur latéral au W et le penchement du bord de la banquette haute de 30 cm, s'élargissant vers le haut.

D'après le penchement de l'arc conservé de la partie du W de la voûte on peut compter la plus grande hauteur de la voûte intérieure du four à 50—60 cm. Le devant du four a été sans doute vers le N. — Sur les mottes de bousillage de la maison L₃ nous avons pu reconnaître les empreintes de roseaux liés, de paille, de planches, de lattes, de colonnes cylindriques, de pieux et de branches.

A l'aide de photographies faites sur les lieux à l'occasion des fouilles je publie les mottes de bousillage les plus caractéristiques sur les fig. 59—65.

L'empreinte de bottes de roseaux est visible sous 1 sur fig. 59. et sous 1—4 sur fig. 60. Les empreintes de planches à surface lisse et de lattes sont visibles sous 1—3 sur fig. 61., sous 1, 3, 4, 5 sur fig. 63. sous 1—6 sur fig. 64. et sur fig. 62. Sous 4 sur fig. 64. on peut voir l'empreinte de planches fendues se couvrant. Des creux de branches filées allant l'un au-dessus de l'autre sont sur la surface de la motte de bousillage 2 sur fig. 63. Les mottes de bousillage 1—4 sur fig. 65. sont des morceaux de moulure à surface lisse. La motte de bousillage No 2 sur fig. 59. est l'empreinte d'une poutre cylindrique. Sur son côté de derrière on voit l'empreinte de bois de quartier (vu 3a sur fig. 61).

La matière de toutes les mottes de bousillage ici publiées est de l'argile mêlée de bourrier, souvent de paille, bien cuite en rouge et poreuse.

4. La caractéristique générale des maisons.

Dans ce qui suit je résume mes observations et leurs *résultats finals* se rapportant à la construction des maisons L_1 , L_2 et L_3 , qui se trouvent dans le niveau de la couche inférieure du bousillage argileux.

Les maisons découvertes d'Erösd sont bâties l'une près de l'autre. Chacune est quadratique. Le L_1 a la forme d'une brique; le plan des deux autres ne diffèrent à peine du carré. Parmi les côtés qui sont parallèles avec la montagne toujours celui du côté de l'éroulement de coteau au N est le plus long. Dans la grandeur du territoire bâtie il n'y a non plus une différence essentielle. La plus grande étendue a le L_1 : 44·8 m², le plus petit est le L_2 : 40·1 m². La direction de l'axe longitudinale des maisons s'écarte à peine de la direction N—S.

Le territoire intérieur des maisons est divisé en une localité plus basse à l'extérieur et en une localité plus haute à l'intérieur par la différente hauteur du niveau du plancher. Chez le L_1 et le L_2 les restes du mur séparatif sont encore conservés, dans la direction de la ligne séparative. A cause de la situation des foyers dans le L_1 et dans le L_2 , l'entrée de la localité inférieure dans la localité supérieure était seulement dans la partie à gauche, de l'E. Si le L_3 avait un mur séparatif, alors sa place est fixée par la rangée de pilotis allant vers le N à 1 m de distance de la ligne d'élévation du plancher. Chez le L_1 la localité extérieure est aussi grande que l'intérieure, chez les deux autres la localité extérieure est plus petite.

Le plus petit nombre des creux de pilotis, le manque du pilotis angulaire au NW du L_1 et du L_2 et au NE du L_3 , le placement du foyer T_{40} dans le L_1 (le devant est vers le N), et que le foyer T_6 dans le L_2 est bâti sous l'avant-toit, prouvent, que le côté du N des localités inférieures des maisons était ouvert. De ce côté était l'entrée des maisons. Chez le L_2 la fréquence des pilotis du mur au S et les fumiers près de la maison prouvent, que l'entrée n'a pas pu être de ce côté. D'ailleurs nous observons chez les maisons d'aujourd'hui aussi, que le plancher du vestibule est plus bas que celui de la localité intérieure. Le manque du pilotis angulaire au bout occidental ou oriental des maisons, chez le L_1 la continuation du plancher enduit de bauge au-delà des pilotis de démarcation rendent aussi vraisemblable que pas seulement le devant, mais aussi l'un des côtés a été ouvert. Devant le front des maisons, jusqu'au bord d'aujourd'hui de l'éroulement du coteau la largeur de l'espace vide est chez le L_1 et le L_2 6—7 m, chez le L_3 4—5 m. Sur ce territoire et sur la place entre le L_2 et le L_3 était la cour des maisons.

Près du côté oriental des maisons il y a une rangée de pilotis.

Il est probable, que chez le L_2 on avait transféré le mur latéral à l'E de la maison, de la rangée intérieure des pilotis à la rangée extérieure, à l'occasion de la restauration. Chez le L_3 on avait bâti au milieu du côté du W de la maison une petite localité attenante.

Le grand nombre des foyers construits avec une technique développée et une propreté artistique attire l'attention. Leurs placements, leurs formes et leurs constructions sont différents. Il y en a dans les localités extérieures, comme intérieures. D'un placement central sont le T_9 dans L_2 et le T_{29} dans L_3 . Le four à cuire $T_{40, 41}$, dans L_1 , le T_{13} dans L_2 et le T_{28} dans L_3 est poussé jusqu'au mur de démarcation. La destination du H_9 dans L_1 est inconnue. Chaque foyer était élevé au-dessus du plancher. Seulement le T_{27} dans L_3 était approfondi dans le plancher. Le T_{40} , peut-être le T_{41} avait un mur de défense jusqu'à la hauteur du feu du côté du mur de démarcation.

Les murs latéraux de la maison filés de verge et enduits de bauge à l'intérieur et à l'extérieur, étaient fortifiés sur des pilotis enfoncés dans la terre. La partie inférieure du mur latéral au W du L_2 était construite d'argile. Pour la construction des murs on avait aussi employé des planches fendues (L_3).

Du plan de la maison L_1 , mais surtout du placement des creux de pilotis dans la ligne de l'axe bâtiment on peut conclure, que cette maison avait un toit à selle aboutissant dans un faite. La poutre d'arêtier a été appuyée au devant et au milieu de la maison par des colonnes plus grosses, enfoncées dans la terre. Chez les deux autres maisons le plan ne donne pas d'éclaircissement de la construction du toit. Au milieu de la maison il n'y a pas le creux des colonnes qui soutiennent l'arête. L'axe longitudinal de toutes les deux maisons est plus court que celui de la maison L_1 . Il me semble qu'il y a quelque relation entre la grandeur de l'axe longitudinal et la construction du toit des maisons avec arêtier. Les mottes de bousillage trouvées sur le territoire des maisons et sur lesquelles on voit l'empreinte de roseaux et de paille, prouvent, qu'on avait couvert les maisons avec de la paille et des roseaux. Il est possible, que l'habitation L_3 était couverte de planches horizontales se couvrant par parties.

De la matière des fouilles de la Hongrie seulement les restes de la maison de *Tószeg*, découverte par dr. *L. Márton* servent d'analogie.¹ Cette maison était aussi un bâtiment composé d'un vestibule et d'une localité intérieure. Le territoire couvert de bâtiments est plus petit que dans Erőd (20·6 m²). Les deux localités étaient originairement sur un même niveau, mais la localité extérieure se buttait plus tard. Chez

¹ Voir page 370—377. texte hongrois des oeuvres, citées.

les maisons d'Erösd on avait fait le plancher plus haut dans la localité intérieure déjà à l'occasion de la construction. L'entrée des deux localités était près du mur gauche. A Erösd le placement du L₁ et du L₂ est le même. L'enduit des murs construits de filatures de branches était lié avec le plancher par une ligne arquée (le mur du W du L₂ à Erösd). Les coins de murs latéraux étaient arrondis (le coin du SE du L₂ à Erösd). De la situation des colonnes qui servaient à soutenir le toit, je parlerai plus tard. Dans la localité extérieure il n'y a pas de foyer, les deux foyers de la localité intérieure sont poussés vers le côté droit.

De la maison primitive de *Magyarad* nous savons à peine quelque chose. D'un des ses côtés droits découverts, on peut conclure à un plan quadratique. C'est la même chose avec celle de *Kudú*.

La matière de la station primitive roumaine à *Cucuteni* découverte par *H. Schmidt* qui est dans la plus proche parenté avec celle d'Erösd, parmi les monuments étrangers, n'est pas encore publiée. Nous espérons que l'annonce préliminaire sera bientôt suivie de la monographique.

Les maisons carrées de *Tscherbanjewka*, appartenant à la culture de *Tripolje* et découvertes par *V. Chwoiko* sont parentes avec les maisons de *Grossgartach*, surtout en ce qui concerne les planchers situés plus haut ou plus bas. La parallélité des maisons de *Tscherbanjewka* semble justifier la parallélité des murs des maisons de *Grossgartach*. D'ailleurs la matière céramique de toutes les deux stations, surtout celle de *Tscherbanjewka* est en proche parenté avec celle d'Erösd. Le territoire de la plupart des maisons de *Grossgartach* est plus petit que celui de celles d'Erösd. Parmi huit maisons le territoire de sept balance entre 23 et 33 m²; une a un territoire de 60 m.²

Parmi les stations à la céramique peinte dans la *Bukowina* et la *Galice*, *J. Szombathy* a constaté sur la station de *Szipenitz* des petites cabanes dont les murs étaient filés de branches et enduits d'argile et dont le toit était couvert de jonc ou de paille. Des restes de bâtiments découverts de *Chwoiko* sur le territoire de *Petreny* dans la *Bessarabie* nous pouvons conclure à des maisons carrées.

Surtout du point de vue de la construction du toit a de l'importance le modèle de la maison carrée, construite d'argile et avec un toit de selle, que *J. Palliardi* a trouvé il n'y a pas longtemps sur la station à céramique peinte à *Strellice* en *Moravie*.

Des relations de la maison carrée sur la station *Vinča* en *Serbie*, qui est maintenant en travail, j'ai seulement connaissance d'après les photographies mentionnées sur la page 363 (t. hongr.) Avec leur aide on peut fixer, qu'à la ligne de démarcation des maisons bâties l'une près de

l'autre, il y a une rangée de pilotis et que dans l'intérieur d'une des habitations les foyers sont centraux. Je ne suis pas orienté du point de vue de la division et des mesures des maisons.

Les maisons divisées en trois parties de *Szeszklon* et de *Diménion* en Thessalie transportent sur le territoire des stations néolithes à céramique peinte aux environs de la Méditerranée. Chez ces maisons de pierre le prodomos et doma a un territoire plus grand que le territoire des deux localités des maisons d'Erösd, même si on ne compte pas le thalamos intérieur. Dans *Diménion*, comme à *Tószeg* le plancher de la localité intérieure est plus haut que celui de la localité extérieure. Dans une des maisons de Diménion l'entrée entre le doma et le thalamos est poussée vers gauche. Dans chaque localité intérieure nous trouvons un foyer. Il y en a qui sont poussés de côté et qui ont un placement central.

Les maisons primitives avec des vestibules ouverts, dont on fait descendre l'origine du *megaron* grec et l'église grecque du type simple, n'existent pas seulement en Troie, Tiryns, Mycenae et d'autres parties de la Grèce, mais aussi sur des territoires plus nord. Hormis les maisons de *Buch* et de *Hasenfelde* découvertes par A. Kiekebusch, les maisons du type primitif de la rive du lac de *Lechnitz* près de *Potsdam*, publiées par C. Schuchardt, appartiennent dans cette culture, dont l'âge s'avance déjà dans l'âge de bronze.

VII. Terramare inférieure.

S'étend sous le niveau inférieur de la couche inférieure du bousillage argileux jusqu'à la surface nivellée du sol primitif. Aux endroits, où la couche inférieure du bousillage argileux manque, sa limite supérieure est indiquée par une noire couche de charbon.

Comme chez la couche intermédiaire du terramare, l'épaisseur de celui-ci diminue graduellement de N vers le S. Dans la ligne VII l'épaisseur est par endroits 160 cm (fig. 78. A). Dans le coin SW l'épaisseur n'est que 20 cm (le bord du W de la fig. 35). L'amincissement graduel dans la direction N—S est aussi visible sur la coupe de fig. 77. A quelques endroits une mince couche de charbon sépare les niveaux supérieurs et inférieurs du terramare inférieur. Sur la coupe A de la fig. 78 la double couche de charbon, l'une au-dessus de l'autre indique la double nivellation de la surface. Dans le plan de la nivellation au niveau plus bas se trouve la mince couche de bousillage argileux indiquée par R₁ et R₂ sur le territoire L₁ et L₃ sur la fig. 70; c'est la couche la plus inférieure du bousillage argileux. La coupe A de fig. 78. donne une idée de son étendue verticale.

Parmi les foyers le T_{43} , T_{45} et T_{30} se trouve dans le niveau de la couche la plus inférieure du bousillage argileux (fig. 70).

Sur la fig. 77. on voit le bord oriental du T_{43} . Il était deux fois renouvelé. Les autres parties ne sont pas encore découvertes. Les autres foyers qui appartiennent au terramare inférieur sont de vers l'E (fig. 70): T_3 , T_1 , T_4 , T_{44} et T_5 ; ils sont bâtis ou immédiatement sur la surface du sol primitif, ou à une petite hauteur au-dessus. Le T_{31} (fig. 67. et 70.) était approfondi de 30 cm dans le sol primitif et était trois fois renouvelé. Seulement la plus petite partie au N est découverte.

Le foyer T_3 (fig. 70) se trouvait au dedans de la digue intérieure, dans la même hauteur que le T_1 . Les foyers T_1 et T_4 sont bâtis l'un au-dessus de l'autre. Le T_1 est sur une couche de décombres épaisse de 15 cm. L'enduit supérieur n'est resté sur tous les deux foyers qu'en de petites taches. Le foyer circulaire T_5 était bâti au-dessus de la rangée de poutres placée sur le sol primitif, indiquée par g_4 et g_3 (fig. 70, 71, et 78 B). L'enduit est tout à fait gâté. Le foyer T_{44} (fig. 70, 71, et 78 A) était bâti immédiatement sur le sol primitif. Le T_{45} (fig. 70, et 71.) était bâti au SW du T_{44} dans une hauteur de 70 cm au-dessus du sol primitif. Son bord était dérangé. Le foyer T_{30} (fig. 70, 71.) était deux fois renouvelé. Dans l'argile entre les deux enduits il y avait une couche de cailloux, épaisse de 2—3 cm. Dans l'argile sous l'enduit inférieur il n'y avait ni cailloux, ni tessons.

VIII. La surface du sol primitif. Fortifications.

La surface du sol primitif est partout nivellée. Par conséquence il n'y a aucune trace du humus primitif qui y était avant l'établissement. De la situation horizontale des creux de pilotis s'enfonçant dans le sol primitif j'ai fait le plan visible sur fig. 70. De l'étendue verticale des creux les coupes correspondantes donnent de l'éclaircissement. La surface du sol primitif au-dessous de la maison L_1 , est à voir sur les fig. 74. et 75; celle du sol primitif au-dessous du L_3 sur la fig. 73. A peine savons nous quelque chose de la destination originale des creux enfoncés dans le sol primitif, et nous le saurons pue quand les territoires voisins seront aussi découverts.

Le creux H_{19} a une construction différente des autres. Dans l'étendue verticale il a trois membrements. Le membrement inférieur haut de 75 cm qui a la forme d'une cloche, repose sur une base elliptique, dont le plus petit diamètre est long de 125 cm, le plus grand long de 155 cm. Le membrement intermédiaire, rétréci à 75 cm et haut de 30 cm est cylindrique. La partie supérieure a de nouveau la forme d'une cloche dont la bouche de 125 cm de diamètre est ouverte vers le

haut. La hauteur de ce membre est 80 cm. Là, où la partie intermédiaire passe dans le membre supérieur, le creux a un bord de forme d'une moulure, sur lequel on avait pu mettre des poutres ou des planches horizontales pour séparer le creux inférieur. Si on y mettait de la terre dessus, le creux inférieur était absolument défensé. En considérant la plus grande profondeur du creux et sa construction décrite, je crois que ce creux avait été une fosse qui remplaçait une cave dans laquelle on avait mis des vivres et d'autres choses craintes.

Sur le territoire découvert dans les deux premières années des fouilles, sur l'endroit marqué sur la fig. 70. par g_1 , g_2 , g_3 et g_4 , dans une longueur de 24 m. j'ai constaté les traces de poutres longitudinales qui se trouvaient par deux, par trois et par quatre l'une près de l'autre sur la surface du sol primitif. Sur le même niveau étaient les fines empreintes de la filature de branches visible sur fig. 72. Le territoire, où de telles filatures de branches se montrent, a une étendue de 10 m², aux environs du T₅ entre la ligne 0 et 6 dans une largeur de 140—160 cm.

Ce qui était la destination des poutres longitudinales et de la filature de branches horizontale, qui y reposait, est à peine à dire. Au temps de la découverte j'ai pensé que j'ai affaire à un plancher de branches filées, couvert d'une couche d'argile. Lorsque plus tard j'ai aussi trouvé les digues tout près de la rangée de poutres, il devenait probable, que la filature de branches et les poutres ont été fortifiées originellement aux pilotis de la digue et plus tard tombées par terre, parvenaient dans la situation présente.

La double digue annulaire qui défend la station au N est composée de la digue intérieure et extérieure et du fossé du rempart. La faite de la digue intérieure et extérieure est indiquée par une ligne saccadée sur la fig. 70. Au long de la faite de la digue intérieure il y a la rangée de pilotis la plus intérieure, qui appartient encore aux fortifications, dont les creux des pilotis No 26, 198, 196 et 192 sont visibles avec la coupe de la digue sur fig. 76. La deuxième rangée de pilotis est au W, au fond du fossé du rempart (206, 205, 220, 201), à l'E sur la faite de la digue extérieure 271 et 272, 274 et 273, 268 et 264). La troisième rangée de pilotis se trouve sur le territoire au-delà de la digue extérieure (238, 239, 240). Au-dessus du niveau du sol primitif la plus grande hauteur de la digue à la digue intérieure est 110 cm à la digue extérieure 70 cm. La matière des digues marquées par S₁ et S₂ sur fig. 77, par S sur la coupe B de la fig. 78. est de l'argile jaune mêlée de granules de charbon, qu'on avait gagnée du temps du premier établissement à l'occasion de la nivellation de la terre.

Entre le *Tyiszkhegy* et à l'E le *Felső-Tyiszk* sous le humus

d'aujourd'hui, sur le territoire indiqué sur le plan et la coupe de la station primitive par un S (fig. 3) ils sont restées les traces du *fossé cervicale* qui défendait la station de ce côté. Sa largeur est selon les faits de la découverte naturelle 18 m, sa plus grande profondeur d'aujourd'hui est 210 cm.

La plupart des stations pré-mycéniennes du com. *Háromszék* est défendue du côté, où la station était en connexion avec les territoires voisins, par un ou plusieurs fossés artificiels. Sur la plupart des stations les fossés du rempart sont tellement approfondis que leur existence peut être constatée sans découvertes. Sur la *colline de l'église* à *Étfalva*, pas seulement les traces du fossé cervicale, mais aussi celles des digues du côté de la station sont visibles.

F. László.